

ÉDUCATION ■ Des lycéennes interviennent à l'école Gaston-Marmot

Lutte contre l'obésité infantile

Quatre jeunes filles sont intervenues auprès des élèves d'une unité localisée pour l'inclusion scolaire de l'école Gaston-Marmot. Objectif, les sensibiliser au problème de l'obésité infantile.

Parce qu'à ses débuts, l'obésité infantile ne se voit pas, il convient de la dépister le plus tôt possible. L'obésité et le surpoids concernent respectivement 3,5 % et 4,5 % des enfants, soit le double par rapport à une dizaine d'années. Un chiffre qui tend à se stabiliser d'après l'institut national de prévention et d'éducation pour la santé (l'Inpes).

Les écoliers soumis à un questionnaire

C'est justement le thème qu'ont retenu quatre lycéennes sénonaises dans le cadre de la préparation du bac professionnel « services aux personnes et aux territoires ». Une

formation qu'elles suivent au lycée Sainte-Colombe, à Saint-Denis-lès-Sens.

Pour ce faire, les quatre jeunes filles sont intervenues auprès d'une classe Ulis - l'unité localisée pour l'inclusion scolaire -,

au sein de l'école primaire Gaston-Marmot, à Sens.

Après avoir élaboré un questionnaire, puis l'avoir distribué aux élèves, les lycéennes ont restitué la synthèse des réponses. « Le questionnaire portait



SPORT. Lundi, les lycéennes ont organisé une séance d'exercices physiques avec les élèves de Gaston-Marmot.

sur le sport et l'alimentation. Il s'appuyait sur des questions simples, explique Émilie. Nous avons eu déjà l'opportunité de rencontrer les enfants pour faire connaissance et présenter notre projet. On a pu ensuite discuter avec eux et évaluer leurs connaissances sur l'obésité et ses risques pour la santé. »

Multifactorielle

L'obésité est multifactorielle. Elle repose sur des facteurs biologiques, comportementaux et environnementaux. Et c'est plus l'interaction entre ces facteurs qui va entraîner l'apparition de l'obésité.

« Nos échanges et les réponses des écoliers ont révélé de grandes lacunes dans le domaine de l'hygiène de vie et le manque d'activités de ces jeunes âgés de 9 à 12 ans », constate Aline. ■

D. P.